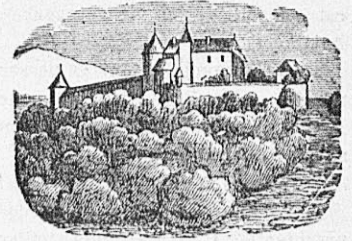




LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :
 Pour la Suisse : 1 an, Fr. 4 50
 » » 6 mois, » 2 50
 Étranger, 1 an, 9 fr.; 6 mois, 5 fr.
 payable d'avance.
 Prix du numéro : 5 cent.
 On s'abonne dans les bureaux
 de poste.

JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE
 Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

Paraissant le mercredi et le samedi.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁴⁰ 2⁴⁰ 5²⁵ ← Bulle, arr. 9²⁷ 1³³ 5⁰⁰ 7³³

Prix des annonces et réclames :
 Annonces : Canton, 10 cent.
 Suisse, 15 c.; Étranger, 20 c.
 la ligne ou son espace.
 Réclames : 80 cent. la ligne.
 S'adresser à l'agence de pu-
 blicité Haasenstein & Vogler, à
 Bulle, Grand'rué 20; Fribourg,
 place de l'Hôtel de Ville, ou à
 ses succursales.

BULLE, le 29 décembre 1896.

ENTRÉE DE LÉGISLATURE

Fribourg, le 28 décembre 1896.

Solennelle autant que recueillie, cette entrée de session. Les membres de la majorité se serrent la main en donnant à ces empoignées tout un sens qu'ils n'osent imprimer à leur langage, car on n'aime pas trop à se faire part des leçons des choses. Les membres de la minorité, calmes et corrects, portant sur eux la marque de la dignité d'homme que la victoire ne saurait enorgueillir, tant elle les pénètre du sentiment de devoirs nouveaux, observent un silence plein de dignité.

Dès dix heures moins dix, la salle du Grand Conseil se garnit peu à peu. Mais les bancs de face et de droite sont encore bien clairsemés que, déjà, sur l'enfilade du gradin supérieur de gauche, la députation gruyérienne, au grand complet, s'aligne avec la correction d'attitude qui convient à des néophytes de la vie parlementaire. Ces néophytes ne sont pourtant pas tous des « jeunes » de la vie publique, car les anciens membres qui continuent à peupler les bancs du Lac, de la Broie, de la Sarine et de la Veveyse se les indiquent avec intérêt. Les cheveux de neige de M. le syndic Glasson exercent une attraction particulière et, en voyant cette chaîne neuve de parlementaires appuyés au mur du sud-ouest, on retrouve volontiers l'image rapprochée de la chaîne des alpes gruyériennes.

La superbe chevelure blanche de M. Glasson couronnant un buste aussi solide que vénérable nous présente le digne vieillard comme le Moléson de toute la chaîne. Assis tout près de lui, avec un profil sec et énergique, M. Louis Collaud nous fait penser

à la pointe de Tremetta. M. Grandjean de Morlon apparaît sec et allongé tel que le Grand-Muveran.

M. le notaire Currat, venu dans cette enceinte cueillir des lauriers d'une espèce différente de ceux cueillis sur d'autres scènes, évoque avec sa barbe moussue quelque doux paysage tout égayé de chants alpestres. Avec sa chevelure très brune, M. Auguste Barras simule dans l'harmonie alpestre quelque forêt toulfe où le sapin pousse haut et dru.

N'oublions pas notre confrère M. Progin qui, pour ne pas dominer ses voisins par la carrure et l'élanement, se distingue ainsi qu'une mi-côte où l'on s'arrête pour cueillir l'anémone et le rhododendron. C'est que cette journée le rend radieux et fleuri; elle le dédommage de tous les sarcasmes, de tous les orages et de tous les coups de foudre abattus sur sa tête dans certaine séance encore récente. Ceux qui, en ce jour-là, avaient cru l'anéantir ne sont plus là pour contempler le petit coteau plus fleuri que jamais et dont la tête s'irradie comme aux premiers rayons d'un nouveau jour.

Et de tous les points de la chaîne apparaît une cime encore peu connue, moussue de barbe ou tondue comme un pré fauché de frais par la faux du perruquier, mais qui, demain, sera familière à ceux qui les examinent des divers points de la salle et surtout des tribunes, absolument combles.

Tout en face, sur les gradins inférieurs, voici l'opposition d'hier venue du district du Lac avec quelques têtes nouvelles.

Cette partie de l'assemblée n'est pas la plus banale. Installés royalement aux pupitres inférieurs que le gouvernement mit jadis à leur disposition, sans doute dans le rêve irréalisable de mettre un frein à leur ardeur à le battre en brèche, les leaders du radicalisme trônent avec le sans-gêne qui dénote les habitués et les champions du parlementarisme. M. Dinichert,

frère et amaigri, mal revenu encore d'une périlleuse maladie, se dessine avec son profil fin et caractérisé auprès de M. Biemann qui, aussi rond d'allure que de physionomie, en même temps que peu préoccupé de cette séance de pure forme, écrit aussi tranquillement que dans son bureau. M. Liehti, retenu à Morat, laisse vide l'un de ces pupitres de prédilection, mais il sera là demain. M. Bourkkoecht, bien que nouvellement élu, apparaît et, en homme qui se sent quand même chez lui, se porte droit à l'extrémité des bancs de droite. Peu de chose à remarquer dans les rangs broyards, sauf que M. Chassot sec, noueux et retors comme un tronc de poirier sauvage, fait passablement de bruit et salue à très haute voix les conseillers d'Etat, d'un air de dire : « Me voici de nouveau! donc soyez sans crainte! »

Parmi les physionomies glançoises pour la plupart banales, voici une tête de Vercingétorix.

Mais ne t'effraye pas, Georges-César! Cette moustache tombante, ce masque assuré d'Helvétien lacustre ne te bravent pas encore. Plutôt braveraient-ils les rois galants tels que ces François I^{er}, ces Henri IV et ces Louis XV qui régnèrent sur les Gaules!

Mais un homme qui ne se désoriente pas aisément c'est cet inimitable M. Python. Loin de paraître abattu du départ des « loyales figures » dont la Liberté s'est contentée de saluer le départ par cette flatterie ébouriffée, il néglige maintenant sa majorité — à quoi bon s'attarder aux fidèles; jetons un regard vers les réfractaires! — paraît-il se dire. Et, hardiment, il sourit à la nouvelle minorité qui, décidément, ne peut mal accueillir des politesses d'un conseiller d'Etat! Pauvres loyales figures! Comme tout s'oublie vite en ces temps de vapeur, de fils électriques et de fondations universitaires. Était-ce bien la peine d'être si docile pour être si peu regretté?

L'assurance de cette nouvelle colonne résistante

pour ses enfants, mais alors il hochait tristement la tête et répondait :

— Que ne puis-je seulement leur assurer une modeste existence!... Compter sur l'avenir, quelle folie!... Qui eût prévu, il y a trente ans, que la famille de Sairmense serait dépossédée...

Avec de telles idées, il devait être un bon maître; il le fut, mais on ne lui en tint pas compte. Ses anciens camarades ne pouvaient lui pardonner sa prestigieuse élévation. Il était rare qu'on parlât de lui sans souhaiter sa ruine à mots couverts.

Hélas!... les mauvais jours arrivèrent. Vers la fin de 1812, il perdit sa femme, et les désastres de 1813 lui enlevèrent toute sa fortune mobilière confiée à un industriel de ses amis. Fortement compromis lors de la première Restauration, il fut obligé de se cacher, et, pour comble, la conduite de son fils, à Paris, lui donnait de sérieuses inquiétudes...

La veille encore, il s'estimait le plus malheureux des hommes...

Mais voici qu'un nouveau malheur le menaçait, si épouvantable que les autres étaient oubliés...

Entre le jour où il avait acheté Sairmense, et ce fatal dimanche d'août 1815, vingt ans s'étaient écoulés...

Vingt ans!... Et il lui semblait que c'était hier que, rouge et tremblant, il alignait les piles de louis sur le bureau du receveur du district.

Avait-il rêvé?... Avait-il vécu?... Il n'avait pas rêvé... une vie entière tient dans l'espace de dix secondes, avec ses luttes et ses misères, ses joies inattendues et ses espoirs envolés...

Perdu dans ses souvenirs, il était à mille lieues de la situation présente, quand un vulgaire incident, plus nuisant que la voix de sa fille, le ramena brutalement à l'affreuse réalité.

La grille du château de Sairmense — de son château — où il venait d'arriver se trouvait fermée.

FROUILLETON DE LA GRUYÈRE 53

MONSIEUR LECOQ

PAR ÉMILE GABORIAU

Certes, la nation n'avait pas vendu ce domaine princier le vingtième seulement de sa valeur. Il avait été adjugé au prix de soixante-cinq mille livres. C'était pour rien.

Encore, cependant, fallait-il avoir cette somme, et Lacheneur la possédait, puisqu'il l'avait versée en beaux louis d'or entre les mains du receveur du district.

De ce moment, sa popularité fut perdue. Les patriotes qui avaient acclamé le pauvre valet de la charrie renièrent le capitaliste. Il s'en moqua et fit bien. De retour à Sairmense, il put constater qu'on saluait fort bas le citoyen Lacheneur. Contre l'ordinaire, il ne fit pas fi de ces espérances passées au moment où elles devenaient réalisables.

Il épousa Marthe Barrois, et laissant la patrie se sauver sans lui, il se remit à la culture...

On l'observait attentivement; en ces premiers temps, les paysans crurent remarquer qu'il était tout étonné du brusque changement de sa situation.

Il ne semblait pas jouir en maître de sa propriété. Ses allures avaient quelque chose de si gêné et de si inquiet, qu'on eût dit, à le voir, un domestique tremblant d'être surpris.

Il avait laissé le château fermé et s'était installé avec sa jeune femme dans l'ancien logis du garde-chasse, à l'entrée du parc. Il visitait les anciens fermiers de Sairmense, il les surveillait, mais il ne réclamait pas le prix des fermages.

Cependant, peu à peu, avec l'habitude de la possession, l'assurance lui vint.

s, Grand'rué 20.

ir
 ison J.-J. Mercier.

ations de sources, construc-
 de vapeur et à eau chaude,
 os, urinoirs, siphons,

J. KLAUS
 SOLUBLE
 COLAT
 fondant
 miel mou
 Crème
 els fourrés
 Cidres
 Petites
 Fruits
 Pectorale

ne jeune fille
 comme femme de chambre on
 S'adresser à l'agence Haasen-
 r, à Bulle.

EXTRAIT DE MALT CRÉOSOTÉ
 obtenu avec grand succès contre
 la phthisie pulmonaire.
 Extrait de malt
 uniquement pur
 préparé avec succès
 ne expectorant et
 laireux dans les
 lions des voies
 ratoires.
 urruguineux.
 efficacité contre
 blésse, l'ané-
 la chlorose,
 anque d'ap-
 etc.
 uinquina.
 ue par ex-
 nce, fébrile,
 régéné-
 r des
 rces
 ystème
 eux.
 mi-
 e.
 ue
 ue
 a-
 e.
EXTRAITS DE MALT DU DR. WANDER
 Dans toutes les pharmacies. — Prospectus gratuits.
 Contre
 la
 Coque-
 luche.
 Guérison
 presque
 toujours
 certaine.
 Au phos-
 phate de
 chaux. Ex-
 cellente prépa-
 ration contre le
 rachitisme, la fai-
 blesse et mollesse
 chez les enfants.
 Extrait de malt
 avec pepsine et
 diastase. Stimule
 l'appétit et facilite la
 digest. — Sucre de
 malt et bonbons de
 malt. Précieux contre
 la toux, l'enrouement,
 les glaires.

EXTRAIT DE MALT
 à l'usage de foie de morue
 (dés). Préparation extrême-
 nutritive et facile à digérer.

louer :
 bel appartement situé au
 t jonissant d'une belle vue, com-
 mbres, cuisine et dépendances.
 À l'agence de publicité Haasen-
 r, à Bulle.

CHOCOLAT
SUCHARD
AO SOLUBLE
EXCELLENTE QUALITÉ
PRIX MODÉRÉS
 SE TROUVE PARTOUT

est convaincue ne décontenance pas le « grand homme ».

Reste à savoir ce qui se passera au moment où paraîtront ces lignes. La contenance pratique de M. Python va-t-elle décidément ce mesurer à l'aune de sa courtoisie apparente ?

Attendons et soyons perspicaces !

Entre temps, voici que M. Riedo monte au fauteuil présidentiel. C'est un solide vieillard de 84 ans qui, il y a tout au plus six ans, recevait encore le sacrement de mariage. Il prononce son allocution en langue allemande, s'excusant de ne pouvoir parler comme la majorité de l'assemblée. M. Riedo n'est pas difficile à contenter ; il trouve que le Grand Conseil est, à peu d'exceptions près, composé des mêmes représentants. « C'est, dit-il, la preuve que la grande majorité du peuple a gardé confiance dans le gouvernement. »

Quel dommage que ce même gouvernement ne croie rien de tout cela ; car, en pareil cas, il se fût épargné bien des heures d'anxiété, M. Python n'aurait pas eu besoin de tant se démener avant les élections et le peuple fribourgeois aurait quelques notes de moins à payer.

M. Godel, vice-chancelier, remplit les fonctions de secrétaire. Le président désigne provisoirement comme scrutateurs MM. Louis Genoud, Blanchard, Chattagny et Bula.

Lecture est donnée à l'assemblée de la liste des élus et autres citoyens ayant obtenu des voix. Le secrétaire déclare qu'aucune réclamation n'est parvenue sur le vote du 6 décembre.

On passe au vote pour la nomination de la commission de vérification des pouvoirs. Le scrutin désigne MM. Esseiva, Bise, Torche, Rappo, Glasson, Robadey et Gutknecht.

Demain, le Grand Conseil procédera à la validation des élections et la formation du bureau. Mercredi, après la messe du Saint-Esprit les députés seront assermentés et se sépareront après réélection probable de ce conseiller d'Etat auquel M. Riedo a tant de confiance.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Berne. — Dans une battue organisée samedi, le fermier de la ferme Ritzengrüng, à Roggenbourg, a tué un sanglier du poids d'au moins 100 kg. Ces animaux sont devenus nombreux dans la région.

— Une importante fabrique de chaussures va être prochainement installée à Porrentruy. On prévoit que ce nouvel établissement prendra bien vite des proportions considérables.

Uri. — Les conseils des corporations de la vallée d'Urseren et la commune d'Andermatt ont décidé de

Il secona les barreaux avec une sorte de rage, et ne pouvant briser la serrure, il sonna à briser la cloche.

Au bruit, le jardinier se bâta d'accourir. — Pourquoi cette grille est-elle fermée?... demanda M. Lacheneur avec une violence inouïe... De quel droit barricade-t-on ma maison lorsque moi, le maître, je suis dehors !...

Le jardinier voulut présenter quelques excuses. — Tais-toi !... interrompit M. Lacheneur, je te chasse, tu n'es plus à mon service !...

Il passa, laissant le jardinier pétrifié, et traversa la cour du château, cour d'honneur princière, sablée de sable fin, entourée de gazons, de corbeilles de fleurs et de massifs d'arbres verts.

Dans le vestibule dallé de marbre, trois de ses métayers étaient assis, l'attendant, car c'était le dimanche qu'il recevait les gens de son immense exploitation.

Ils se levèrent dès qu'il parut, se découvrant respectueusement. Mais il ne leur laissa pas le temps de prononcer une parole.

— Qui vous a permis d'entrer ici?... leur dit-il d'un ton menaçant ; que me voulez-vous ? On vous envoie m'espionner, n'est-ce pas ?... Sortez !...

Les trois hommes demeurèrent plus ébahis que le jardinier, et leurs réflexions durent être singulières.

Mais M. Lacheneur ne pouvait les entendre. Il avait ouvert la porte du grand salon, et il s'y était précipité suivi de sa fille épouvantée.

Jamais Marie-Anne n'avait vu son père ainsi, et elle tremblait, le cœur navré par les plus affreux pressentiments.

Elle avait entendu dire que parfois, sous l'empire de certaines passions, des infortunés perdent tout à coup la raison, et elle se demandait si son père ne devenait pas fou.

En vérité, il semblait l'être. Ses yeux flamboyaient, des spasmes convulsifs le seconnaient, une écume blanche montait à ses lèvres.

Il tournait autour du salon furieusement, comme la bête

faire opposition à la construction du chemin de fer Grimsel-Fourca.

St-Gall. — Hegele, complètement rétabli, a été transféré à la prison de St-Gall. Le juge d'instruction de Constance, chargé de cette affaire, a déjà adressé aux autorités de Carlsruhe une demande d'extradition ; mais celle-ci n'est pas encore arrivée à St-Gall. L'extradition aura lieu probablement ces jours-ci.

Tessin. — Une bonne femme du village de Malvaglia, district de Bleggio, s'était endormie sur sa chaise, samedi dernier, avec une chaufferette sous les pieds. Au bout d'un moment, les vêtements de la dormeuse prirent feu et bientôt la pauvre femme était entourée de flammes. La malheureuse a succombé lundi à ses blessures.

Vaud. — Un troisième parti politique, le parti ouvrier, s'est constitué dimanche à Yverdon sous les auspices du Grutli romand, après une conférence de M. Héritier, secrétaire-ouvrier, et de M. Panchaud, député de Lausanne. Le président du nouveau groupe est M. François Porchet maître paveur et fontainier. En acceptant ces fonctions, M. Porchet, a déclaré que le parti ouvrier examinera toutes les questions, sans esprit de haine, et ne rejettera pas ce qui lui paraîtra bon, pour la raison que cela proviendrait de l'un ou de l'autre des deux partis politiques actuels.

Le même jour et sous les mêmes auspices, il a été fondé un syndicat des ouvriers et ouvrières des fabriques de tabac d'Yverdon.

ÉTRANGER

Italie. — Par suite des pluies persistantes, en Sicile le fleuve Simeto a débordé et a inondé les plaines de Passo del Cavaliere, causant de grands dégâts. Huit personnes ont été noyées. Des soldats échelonnés le long des routes distribuent des secours.

Russie. — Un ukase impérial vient de paraître approuvant les statuts de la Compagnie de chemins de fer de la Chine orientale pour la construction et l'entretien d'une ligne sur territoire chinois, d'un point de la frontière orientale, dans la province de Kirin, et approuvant également le rattachement de cette ligne à celle que la Russie construira pour la relier au Transsibérien.

La Banque russo-chinoise constituera une société par action qui portera le nom de Société du chemin de fer de la Chine orientale. Le contrat avec la Chine pour l'entretien de la ligne a une durée de 80 ans. Les actions ne peuvent être acquises que par des sujets russes ou chinois. Les travaux commenceront le 16 août 1897 et dureront six ans. Le capital est de cinq millions de roubles, divisé en 1000 actions de 5000 roubles chacune.

CANTON DE FRIBOURG

Société cantonale de tir. — La Société de tir de Morat convoque, pour dimanche prochain, les sociétés de tir du Lac pour discuter de leur adhésion

fauve dans sa cage, avec des gestes désordonnés et des exclamations rauques.

Ses façons étaient étranges, incompréhensibles. Tantôt il semblait tâter du bout du pied l'épaisseur du tapis, tantôt il se penchait sur les meubles comme pour en éprouver le moelleux.

Par moments, il s'arrêtait brusquement devant un des tableaux de maître qui cachaient les murs ou devant quelque bronze... On eût dit qu'il inventoriait et qu'il estimait toutes les choses magnifiques et coûteuses qui décoraient cette pièce, la plus somptueuse du château.

— Et je renoncerais à tout cela !... s'écria-t-il enfin. Ce mot expliquait tout.

— Non, jamais !... reprit-il avec un emportement effrayant, jamais ! jamais !... Je ne saurais m'y résoudre... je ne peux pas... je ne veux pas !

Marie-Anne comprenait maintenant. Mais que se passait-il dans l'esprit de son père ? Elle voulut savoir, et, quittant la dormeuse où elle était assise, elle alla se placer debout devant lui.

— Tu souffres, père ? interrogea-t-elle, de sa belle voix harmonieuse, qu'y a-t-il, que crains-tu ?... Pourquoi ne pas se confier à moi ? Ne suis-je pas ta fille, ne m'aimes-tu donc plus ?...

A cette voix si chère, M. Lacheneur tressaillit comme un dormeur arraché aux épouvantements du cauchemar, et il arrêta sur sa fille un regard indéfinissable.

— N'as-tu donc pas entendu, répondit-il lentement, ce que m'a dit Chupin ? Le duc de Sairmeuse est à Montagnac, il va arriver... et nous habitons le château de ses pères, et son domaine est devenu le nôtre !...

Cette question brûlante des biens nationaux, qui, durant trente années, agita la France, Marie-Anne la connaissait pour l'avoir entendue mille fois débattre.

— Eh ! cher père, dit-elle, qu'importe le duc !... Si nous avons ses terres, tu les as payées, n'est-ce pas ?... elles sont donc bien et légitimement à nous.

et de leur entrée dans la société cantonale récemment fondée. — C'est un exemple à imiter dans chaque district, dit le *Journal de Fribourg*.

Ville de Fribourg. — En suite de nouvelles demandes d'achat de terrain à bâtir qui lui ont été adressées, et dans le but d'obtenir du Conseil d'Etat l'autorisation de transférer le cimetière de la ville, le conseil communal a décidé d'ouvrir un concours pour l'élaboration de nouveaux plans du futur quartier de Gambach. A cet effet, une somme de 1,500 fr. a été portée au budget de 1897 ; elle sera répartie aux trois meilleurs travaux, soit : 1^{er} prix, 700 fr. ; 2^e prix, 500 fr. ; 3^e prix, 300 fr. L'administration communale fournira les indications nécessaires à MM. les ingénieurs et architectes.

Hôtel des postes. — Les Chambres fédérales ont, d'un commun accord, renvoyé le vote du crédit concernant l'hôtel des postes de Fribourg à la session extraordinaire de mars.

Une nouvelle visite des lieux par les deux commissions aura lieu dans le courant de février.

Concours. — Nous apprenons qu'à l'occasion d'un concours ouvert dernièrement par la Société laitière de la Suisse romande, pour la rédaction d'un Manuel pratique de la fabrication du beurre, un prix de 170 fr. a été décerné à M. E. de Vevey, directeur de la Station laitière de Péroles, dont le travail a été placé en premier rang par le jury ; deux autres concurrents ont été primés en deuxième et troisième rang, ce sont MM. Herzig, à Berne, et F. von Ins, à La Sarraz (Vaud).

Vol. — Un voleur s'est introduit mercredi soir, dans une maison de la Verrerie de Semsales et y a dérobé 300 fr. en argent.

Accident évité. — Un accident grave a été évité la semaine passée au passage à niveau des moulins Bessy près Cousset par la vigilance des employés du train qui arrive de Fribourg à 10 h. 43.

Des enfants se *lugeaient* sur la route de Cousset à Corcelles et, à l'arrivée du train, un jeune enfant est venu échouer avec son traîneau entre les deux rails, au moment où le train devait passer.

Heureusement que les employés ont vu le danger et ont pu arrêter le train qui n'était plus qu'à une distance de 5 à 10 mètres de l'enfant.

Condamnation. — Le tribunal criminel du district d'Aigle a condamné lundi à vingt-deux jours de réclusion le nommé Equey, fribourgeois, pour tentatives de violences sur une petite fille.

Equey est ce personnage qui s'était évadé d'une haute cellule du château d'Aigle au moyen d'une corde, et qui avait été repris à Evian.

Bulletin sanitaire du bétail. — Le Bulletin fédéral signale les cas suivants de maladies contagieuses des animaux domestiques, survenus dans le canton de Fribourg, pendant la première quinzaine de décembre.

Charbon symptomatique : Au Châtelard, une bête a péri.

M. Lacheneur hésita un moment avant de me répondre...

Mais son secret l'étouffait ; mais il était dans une de ses crises où l'homme, si énergique qu'il soit, chancelle et cherche un appui, si fragile qu'il puisse être.

— Tu aurais raison, ma fille, murmura-t-il, en baissant la tête, si l'or que j'ai donné en échange de Sairmeuse m'eût appartenu.

A cet étrange aveu, la jeune fille recula en pâissant.

— Quoi !... balbutia-t-elle, cet or n'était pas à toi, mon père ?... A qui donc était-il, d'où venait-il ?

Le malheureux s'était trop avancé pour ne pas aller jusqu'au bout.

— Je vais tout te dire, ma fille, répondit-il, tout, et tu me jugeras, tu décideras... Quand les Sairmeuse ont émigré, je n'avais que mes bras pour vivre, et l'ouvrage manquant, je me demandais si le pain ne manquerait pas bientôt...

Voilà où j'en étais, quand on vint me chercher, un soir, en me disant que Mlle Armande de Sairmeuse, ma marraine, se mourait et voulait me parler. J'accourus.

On avait dit vrai, Mlle Armande était à l'agonie ; je le compris bien en la voyant dans son lit, plus blanche que la cire...

Ah ! je vivrais cent ans que jamais je n'oublierais son visage à ce moment. On eût dit qu'à force de volonté et d'énergie, elle retenait pour quelque grande tâche son dernier soupir près de s'enlever.

Quand j'entrai dans sa chambre, ses traits se détendirent.

— Comme tu as tardé !... murmura-t-elle d'une voix faible. Je voulais m'excuser, mais elle m'interrompit du geste et ordonna aux femmes qui l'entouraient de se retirer.

Dès que nous fûmes seuls :

— Tu es un honnête garçon, n'est-ce pas ? me dit-elle... Je vais te donner une grande marque de confiance... On me croit pauvre, on se trompe... Pendant que les miens se ruinaient le plus gaiement du monde, j'économisais les cinq cents louis de pension que me servait annuellement M. le duc mon frère...

(A suivre.)

Rouget e
a péri, à
Prez-vers-M
au total, 23
suspects, d
Bonnefonta

Extrait
ture de
nant l'us

ART. 1^{er}.
lard public
dans cette
Dans la
funérailles
révolus.

ART. 2.
finance de
nale. Dans
par le con
gratuit, sou
la commun

ART. 3.
Ce règle
chain. Mon
service du
Bulle, le

Société
membres p
lement inv
célébrera,
à l'hôtel du
Prière d
actifs ou b

Le bon e
café, non s
bolique m
ayant vagu

le me

à l'hôte
avec le con

LE J
à l'aub

Invitation

Le jo

à

Invitation

P
Aigre
an
Loui
BUL

Entre La
capote. I
l'hôtel de l

On tro
magasin
un gran
rerie e

société cantonale récemment... exemple à imiter dans cha- de Fribourg.

En suite de nouvelles... à bâtir qui lui ont été... l'obtention du Conseil d'Etat... le cimetière de la ville, le d'ouvrir un concours pour plans du futur quartier de... somme de 1,500 fr. a été... 7; elle sera répartie aux... 1^{er} prix, 700 fr.; 2^e fr. L'administration com- sions nécessaires à MM. les

Les Chambres fédérales... renvoyé le vote du crédit... stes de Fribourg à la ses- s.

apprenons qu'à l'occasion... èrement par la Société lai- e, pour la rédaction d'un... fabrication du beurre, un... né à M. E. de Vevey, di- re de Pérolles, dont le tra- rer rang par le jury; deux... primés en deuxième et... M. Herzig, à Berne, et F.).

st introduit mercredi soir, rrierie de Semsales et y a

Un accident grave a été... passage à niveau des mou- r la vigilance des employés... ourg à 10 h. 43.

sur la route de Cousset à... train, un jeune enfant est... ueau entre les deux rails,... ait passer.

employés ont vu le danger... qui n'était plus qu'à une... de l'enfant.

Le tribunal criminel du... é lundi à vingt-deux jours... ey, fribourgeois, pour ten- e petite fille.

ge qui s'était évadé d'une... d'Aigle au moyen d'une... ris à Evian.

du bétail. — Le Bulle- suivants de maladies con- nestiques, survenus dans le... nt la première quinzaine de

ment avant de me répondre... mais il était dans une de ses... e qu'il soit, chancelle et cherche... se être.

e, murmura-t il, en baissant la... échange de Sairmense m'eût

le fille recula en pâliissant... et or n'était pas à toi, mon... où venait-il?

avancé pour ne pas aller jus-... fille, répondit-il, tout, et tu me... les Sairmense ont émigré, je... re, et l'ouvrage manquant, je... nquerait pas bientôt...

n vint me chercher, un soir, en... de Sairmense, ma marraine, se... J'accourus.

mande était à l'agonie; je le... son lit, plus blanche que la cire... jamais je n'oublierais son vi- qu'à force de volonté et d'éner- que grande tâche son dernier

mbre, ses traits se détendirent... murmura-t-elle d'une voix faible... elle m'interrompit du geste et... onraient de se retirer.

n, n'est-ce pas? me dit-elle... Je... rque de confiance... On me croit... ant que les miens se ruinaient... économisais les cinq cents louis... nnellement M. le duc mon frère... (A suivre.)

Rouget et pneumo enterite du porc: A Font, 1 porc a péri, à Murist 2, à Pont 4, à Villargiroud 2, à Prez-vers-Noreaz 9, à Posieux 3, à Bonnefontaine 1; au total, 22 porcs ont péri. De plus, il y a eu 17 cas suspects, dont 3 à Villargiroud; 13 à Posieux, et 1 à Bonnefontaine.

GRUYÈRE

Extrait du règlement approuvé par la Préfecture de la Gruyère le 27 décembre 1896, concernant l'usage du corbillard dans la ville de Bulle.

ART. 1^{er}. La commune de Bulle possède un corbillard public, destiné au service des convois funèbres dans cette ville.

Dans la règle, l'usage en est obligatoire pour les funérailles de toutes les personnes âgées de 15 ans révolus.

ART. 2. Il est payé pour chaque convoi une finance de 6 fr. qui est versée dans la caisse communale. Dans les cas d'indigence dûment constatés par le conseil communal, l'emploi du corbillard est gratuit, sous réserve de tous droits de recours contre la commune d'origine.

ART. 3. Il ne pourra être attelé qu'un seul cheval. Ce règlement entrera en vigueur le 1^{er} janvier prochain. Monsieur Jos. Remy, voiturier, est chargé du service du corbillard pendant l'année 1897.

Bulle, le 28 décembre 1896.

Au nom du Conseil communal, Le Secrétaire: Le Syndic, Président: E. FEIGEL, EUGÈNE GLASSON.

Société de gymnastique Bulle. — MM. les membres passifs et les amis de la section sont cordialement invités au banquet de la St-Sylvestre qui se célébrera, cette année, au nouveau local de la Société, à l'hôtel du Cheval-Blanc, jeudi 31 décembre, à 8 1/2 heures du soir. Prix de la carte: 2 fr.

Prière de s'inscrire de suite auprès des membres actifs ou bien à l'hôtel.

Le Comité.

FAITS DIVERS

Le bon café. — On ne connaît que trop le mauvais café, non seulement dans son acception orientale symbolique mais encore, sous la forme d'infusion variées ayant vaguement la couleur du café, mais n'en possé-

dant pas les qualités primordiales. La Revue de chimie analytique appliquée nous donne des indications utiles à ce sujet et l'on ne saurait assez s'en pénétrer.

Comme succédanés du café, on rencontre dans le commerce une série de plantes qui ont de commun avec le café qu'elles sont torréfiées et qu'elles cèdent à l'eau des matières colorées en brun, d'une odeur empyreumatique. Parmi les nombreuses substances qui peuvent être recommandées soit pour remplacer le café, soit pour le mélanger, peu ont trouvé créance. Pour la Suisse, on emploie la chicorée, les figues, le malt de blé, les glands, les lupins: on en mélange avec le café. On emploie encore les débris de cacao et l'huile de cacao. Cette dernière entre aussi dans les extraits et les essences du commerce.

L'analyse se borne à l'examen microscopique, au dosage de l'humidité et des cendres. Pour les autres dosages, on emploie les méthodes indiquées d'une façon générale pour le café même.

L'examen du bon café, toujours d'après le même spécialiste, doit nous le montrer régulier dans sa couleur et dans la grosseur des fèves. Il ne doit pas renfermer des fèves noires (non mûres). Le café torréfié doit avoir une coloration brun clair régulière, son odeur doit être aromatique, agréable et non pas rance. Les analyses doivent être rapportées à la marchandise commerciale. Les cendres sont blanches ou gris clair. Elles s'élèvent à 4 % dans le café vert, et à 5 % pour le café torréfié. Ces nombres ne doivent pas être dépassés. La teneur en chlore est faible, habituellement au-dessous de 0,03 %. Les cafés torréfiés ne contiennent pas plus de 3 % d'humidité. Par l'agitation avec l'éther, on doit obtenir au plus 1 %.

La saponification de l'extrait ne doit pas laisser de résidu huileux. Si la quantité d'extrait étheré est supérieure, c'est que les grains on été additionnés d'huile ou torréfiés trop fort. Dans ces deux cas, on doit rejeter la marchandise. Le café moulu ne doit montrer au microscope que les débris de l'enveloppe argentée, il y a présomption pour une décortication insuffisante ou une addition éventuelle d'enveloppes, ce qu'on doit établir par comparaison.

Deux centenaires. — A la suite d'un concours organisé à l'occasion de Noël, un magazine anglais très répandu vient de décerner son prix de longévité à M. et Mme Ross, qui sont nés respectivement en 1794 et en 1792 et qui vivent actuellement, en bonne santé, près d'Inverness, en Ecosse. — C'est le plus vieux couple de toute l'Angleterre.

Nés tous deux dans le même village, à la fin du siècle dernier, M. et Mme David Ross se sont mariés

d'assez bonne heure et se sont d'abord établis comme fermiers; mais les affaires n'allaient pas très bien, ils résolurent de s'expatrier aux Etats-Unis, puis en Australie, enfin dans la Nouvelle Zélande, où ils amassèrent une petite fortune en élevant des moutons. Il y a une cinquantaine d'années, après de nombreuses pérégrinations, ils sont revenus s'installer définitivement aux environs d'Inverness. C'est là qu'ils ont célébré leurs noces de diamant, et, chose curieuse, en revenant de l'église, la voiture où ils se trouvaient ayant versé à un tournant de la route, les deux vieillards en tombant se sont cassé le bras au même endroit, — par sympathie sans doute!

Ce couple vénérable de centenaires a eu trois enfants. A part ses lointains et nombreux voyages (deux fois en Australie, une fois en Nouvelle-Zélande et six fois en Amérique), il ne lui est rien arrivé de bien particulier. Voilà plus de quatre-vingts ans qu'ils sont mariés et, quoique leur vue faiblisse un peu, ils jouissent tous deux d'une très bonne santé. M. David Ross est un fumeur invétéré.

BIBLIOGRAPHIE

L'Almanach Hachette pour 1897 vient enfin de paraître.

Il comprend environ 100 articles nouveaux donnant des définitions sur toutes choses: l'histoire, la géographie, les sciences, les arts, l'économie domestique, l'agriculture, l'horticulture, les découvertes, l'hygiène et la médecine, le droit usuel, etc.

Citons parmi les articles inédits: La fondre et les fondroyés, l'Eglise catholique, son gouvernement, le pape, les cardinaux (avec 26 gravures), Combien les peuples boivent d'alcool et combien ils fument, et L'art de se marier (8 portraits), Comment servir un dîner, Les commandements de la bonne maîtresse de maison, Les bons et les mauvais champignons (12 figures), Comment nourrir nos bestiaux, Les jeux de cartes (6 figures).

288 recettes culinaires faciles, à la portée de toutes les bourses.

L'Almanach Hachette est une encyclopédie universelle illustrée, un répertoire de toutes les connaissances humaines. Ce n'est pas seulement l'Almanach indispensable, renseignant sur tout, c'est aussi le livre d'étrennes populaire, qui abrège et amuse les veillées avec ses 2072 images.

Cette année, le nombre des primes offertes à l'acheteur a été quadruplé et porté au nombre de 57. Ceux qui habitent la Suisse peuvent même bénéficier de la « photographie gratuite ». 19 bons d'achat assurent à tout possesseur de l'Almanach de notables réductions dans 16 maisons de commerce de premier ordre, la carte cycliste, qui vaut 1 fr. à elle seule, donne droit à une assurance sur la vie de 1000 fr., et les 10 concours auxquels peuvent prendre part tous les lecteurs représente une somme de 28 mille 900 fr. de prix.

On sait que c'est notre compatriote, M. Victor Tissot, qui a eu l'idée et a conçu le plan de cet Almanach, dont tous les pays étrangers font aujourd'hui des contrefaçons.

Pour la rédaction: LOUIS COURTHON.

Cassée
le mercredi 6 janvier 1897
(jour des Rois)
à l'hôtel du Sapin, à Corbières,
avec le concours d'une bonne musique.
Invitation cordiale.
BERSIER, anbergiste.

Cassée
LE JOUR DE L'AN
à l'auberge du Cheval-Blanc,
à VUADENS
Invitation cordiale.
DEILLON, tenancier.

Charmey.
Le jour de l'An, il y aura
CASSÉE
à l'hôtel du Sapin.
Invitation cordiale.
L. BURTSCHER

POISSON
Aigrefins et cabillauds
an magasin de comestibles
Louis Treyvaud,
BULLE, Grand' rue 38, BULLE

Perdu:
Entre La Tour et Vuadens, un manteau- capote. Le rapporter contre récompense à l'hôtel de l'Ecu, à Bulle.

Verrerie.
On trouve dès aujourd'hui, au magasin à côté des Alpes, Bulle, un grand assortiment de verrerie et cristallerie.
A. Corninbeuf, liquoriste.

A partir du 15 décembre jusqu'à fin courant, avant l'inventaire, nous accordons
10 % D'ESCOMPTE
sur tout achat AU COMPTANT d'articles se trouvant en magasin.
WELTI-HEER & Co
Ameublements — Lausanne,
3 place St-François 3.

Avis important.
J'ai l'honneur de porter à la connaissance de mon honorable clientèle de la ville et de la campagne que j'ai ouvert, à partir du 28 décembre, un **magasin de papeterie** dans la maison PEYRAUD, en face du Cheval-Blanc.
A l'occasion du Nouvel-an, on y trouvera un grand choix d'articles pour cadeaux: Papeterie fine et ordinaires en boîtes, nécessaires d'ouvrage, albums de timbres et photographies, boîtes d'école et couleurs, etc. — Caissons de cigares fins, etc. — ainsi qu'un riche assortiment de cartes de visite et de félicitation, papier à lettres avec fleurs, etc., etc.
Am. TERCIER, papeterie.
TABACS et CIGARES

Imprimerie de la Gruyère
Rue du Tir 131 — BULLE — Rue du Tir 131.
Cette imprimerie des mieux typographiques en tous genres, Journaux et brochures; Affiches, programmes, prospectus, cartes d'adresse, de visite, de convocation, etc.; Formulaires pour les administrations, le commerce, etc.; Têtes de lettres, factures, lettres d'avis, de faire-part et d'affaire, circulaires, etc.; outillées se charge de travaux tels que: Registres à souche, actions, tableaux, carnets, etc.; Statuts et règlements de sociétés, catalogues, etc.; Etiquettes volantes toile, parchemin, gommées, etc.; Enveloppes avec raison sociale imprimée, depuis 4 fr. le mille.
IMPRESSIONS DIVERSES EN COULEURS
Exécution prompte et soignée. — Prix des plus modérés.
LA GRUYÈRE étant un des journaux les plus répandus dans le district et le canton, elle se recommande aux administrations et au public pour l'insertion d'annonces qui y trouvent une grande publicité.



On demande
une personne de 30 à 40 ans, sachant faire la cuisine et soigner des enfants. On exige de bonnes références. Entrée de suite. S'adresser à l'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle.

Foin et regain à vendre
(environ 11,000 pieds).
S'adresser à Constant Bucher, au restaurant de Sausvive.

On demande
un **apprenti-maréchal** sous de favorables conditions. Entrée tout de suite.
S'informer à l'agence Haasenstein & Vogler à Bulle.

LE
Ciment Universel
de Plüss-Staufier
Se vend en sacs de 65 cent.
Seul dépôt pour le district: Imprimerie de la Gruyère, à Bulle.
est incontestablement **sans rival** pour recoller tous les objets cassés, soit verre, porcelaine, vaisselle de table et de cuisine, pierre, marbre, métal, corne, bois, papier, carton, drap, cuir, etc., etc.

Le seul vrai Savon au goudron et soufre
fabriqué par **BERGMANN & Co**, fournisseurs de cour à Dresde et Zurich,
surpasse toutes les autres spécialités de ce genre par la prompte guérison des maladies cutanées. En se lavant deux ou trois fois par jour avec ce savon, il rend la peau fraîche et saine et constitue même un excellent préservatif contre les contagions et les refroidissements.
Se méfier des contrefaçons.
En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, Grand' rue 20.

Vente de bois.



Mardi 5 janvier 1897, dans les forêts de la ville de Bulle: 350 billons, 50 carrons, 17 tas de branches préparés aux Vaux-Dessus, et 60 plantes abattues par le vent en divers endroits. Rendez-vous à 9 heures près de l'Image. Le Secrétariat communal.

VENTE DE BOIS



Jeudi 7 janvier prochain, de 1 à 3 heures, à la grande salle de l'hôtel des Alpes, à Bulle, il sera exposé en vente, par voie de mises publiques, en 3 lots, les plantes de sapin sur pied ci-après mentionnées, sises le long des haies de la gîte des Troncs, rière Vuadens: 1^{er} lot: 56 plantes; 2^e > 24 plantes; 3^e > 3 plantes. Pour examiner ces bois, s'adresser au forestier Célestin Terrier, à Vaulruz. Les conditions déposent en l'Etude du sousigné. Notaire Dupré.

VENTE DE BOIS



L'administration de l'Institut Duvillard expose en vente, par voie de soumission, 294 plantes, carrous et lattes démarqués sur la propriété du Chablot, rière Enney. Pour voir les bois, rendez-vous vendredi 8 janvier, à 9 heures du matin, à l'auberge d'Enney. Terme pour déposer les soumissions jusqu'au samedi 9 janvier, à 6 heures du soir, auprès du secrétaire soussigné. Bulle, le 26 décembre 1896. Aug. BARRAS.

Mises publiques.

Jeudi 31 décembre courant, dès les 9 heures du matin, au domicile de Julien Poffet, menuisier, à Bulle, il sera exposé en vente aux enchères publiques: 3 établis avec outillage complet, châssis à plaquer, vernis, couleurs, verres à vitres, plaquage, outils divers, etc. Bulle, le 24 décembre 1896. Office des faillites.

Mises libres.

Pour cause de départ, on vendra dès aujourd'hui, au domicile de M. Frantz Kreidemacher, en ville, les articles suivants: Bois de lit, canapé, garde-robes, tables, chaises, couchettes, berceau, chaise d'enfant, armoire à glace, machine à coudre. Outillage pour charcutier, seilles à saler en chêne, machine à hâcher, seringue, grande chaudière. Une mantille en bon état. Fournitures pour tailleuses. Habits usagés pour hommes, ainsi qu'un grand nombre d'articles trop longs à détailler.

Torche, à Vuadens, achète plan-teaux.

Emigration

pour l'Amérique du Nord et du Sud aux meilleurs prix et conditions. Pour renseignements et passages, s'adresser à l'agence générale Zwilchenbart, Bâle, ou à nos agences: à Berne: 55 rue de l'Hôpital; à Lausanne: rue l'Épînet; à Genève: 2 rue de Lausanne.

Fabrique de meubles. Charpente et menuiserie. Ouvrages en tous genres. Travail soigné. Prix modérés. ROULLER, menuisier-ébéniste.

FARINES ET SONS

Mais en grains et moulu, blé, orge et avoine comprimée et en grains, tourteaux, graine et farine de lin, bourre d'épeautre. Spécialité de moulure pour bétail, concassage à façon; force motrice électrique. Marchandise de première qualité. — Prix réduits. Jos. CROTTI, Bulle.

Horlogerie. — Bijouterie. — Orfèvrerie. — Optique.

ISIDORE REMY

Elève diplômée de l'Ecole d'horlogerie municipale à Genève BULLE — Grand' rue 26 — BULLE

Orfèvrerie: grand choix.

Services argent, liens de serviette, services à découper, plateaux, théières, etc., etc. REPARATIONS

Travail soigné garanti. — Prix modérés.

Meunerie agricole

BARBEY-NICOLLIER, Bulle.

Produits alimentaires.

Pâtes qualités supérieures.

Gruaux d'avoine et d'orge.

Semoules de froment et de maïs.

Blés rouges et noirs pour volaille.

Bourre d'épeautre.

GROS & DETAIL Prix avantageux.

Confiserie. — Pâtisserie.

A l'occasion de St-Nicolas, Noël et Nouvel-an, on trouvera un joli choix de PATISSERIE, CONFISERIE et DESSERTS VARIÉS, ainsi qu'un assortiment de CARTONNAGES, à la Confiserie Barras, vis-à-vis de l'hôtel du Cheval Blanc, à Bulle.

CHANGEMENT DE DOMICILE

A partir du 12 décembre courant, mon commerce de

LIBRAIRIE — PAPETERIE

sera transféré dans la maison de l'hoirie Catybite BARRAS, en face du Cheval-Blanc, à Bulle.

Grand choix de baguettes pour encadrement de tableaux.

CH. MOREL

FONDERIE, FABRIQUE de MACHINES

et Usine de métal „Turicum“

Altstetten. — ZURICH — Rorschach.

Borner & Cie.

Fabrique spéciale pour machines à triturer.

Casseuses, broyeurs, presses à cylindres.

Hélices à broyer, tournants de moulin, cribles et trieurs.

Mélangeurs, élévateurs à godets, ascenseurs.

MACHINES A BOULETS MOULINS CENTRIFUGES

Machines à briques et à tuiles, tables à découper, moules.

Découpeurs pour l'argile, brassieuses, presses à tuyaux.

Presses pour faitières.

Presses-revolver pour tuiles à emboîtement.

Presses hydrauliques

pour briques en ciment et en scories.

Presses à briques marchant au moteur ou à bras.

Presses pour carreaux, planelles, etc.

Moules pour tuyaux.

Grues à vapeur, à main, à pivot, etc.

Installations complètes de

Tuilleries, poteries et fabriques de ciment.

Briqueterie et fabriques de pierres artificielles.

Meilleures références.

(M12636Z)

Catalogues illustrés.



Bulle. — Emile Lenz, imprimeur-éditeur.

Attention!

J'expédie contre remboursement de 5 fr. seulement: 1 splendide tapis de commode; 6 élégantes cuillères à soupe en métal Britannia, restant toujours blanc; 6 fourchettes assorties de même métal; 6 solides couteaux de table avec bonne lame et manche en bois noir; 2 essuie-mains avec bordures et franges rouges. Je vends ces 21 articles solides, bien conditionnés et tout neufs au prix dérisoire de 5 fr. et m'engage à reprendre ce qui ne conviendra pas. A chaque envoi, je joins gratuitement un morceau de savon fin au suc de lis. Mme F. Hirsch, (H5227cZ) Untere Kirchgasse 7, Zurich.



SUCCÈS MERVEILLEUX!

Le seul vrai SAVON aromatique au lait de lis

de BERGMANN & Cie, fournisseurs de cour, à Dresde et Zurich, est le savon le plus efficace et le plus propre contre les éruptions importunes, les taches de rousseur, les boutons, les dartres, comme aussi contre une peau dure, sèche et jaune, etc. En vente à l'imprimerie de la Gruyère, à Bulle, à 75 centimes la pièce.



Contre la toux!

Plus de mille certificats prouvent la supériorité et l'excellente qualité des Bonbons pectoraux Kaiser, d'un effet curatif rapide et certain de la toux, l'enrouement, le catarrhe et l'engorgement. En paquets de 30 et 50 cent. dans les pharm. A. GAVIN et E. DAVID, à Bulle; PORCELET, à Estavayer.



A louer:

En ville, un bel appartement situé au soleil levant et jouissant d'une belle vue, composé de 4 chambres, cuisine et dépendances. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle.



ON DEMANDE

pour une f-mille du Jura bernois une jeune fille forte et robuste, pouvant aider aux travaux de la maison et soigner des enfants. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle.